

Notre point commun... la sécurité !

Quand on évoque des personnes qui travaillent le bois, on utilise tout un tas de qualificatifs. On peut parler du niveau de maîtrise, en parlant d'« amateur », de « bricoleur », de « débutant »... On peut souligner plutôt l'intensité de la pratique avec des termes comme « boiseux du dimanche », « passionné » ou encore « mordu ». Et l'on peut enfin parler, par exemple, du statut de la personne avec les incontournables « pro », « artisan », « menuisier ébéniste »... Bref : on voit bien, avec ce petit échantillon, qu'il y a presque autant de façons d'exprimer son goût pour le travail du bois qu'il n'y a de boiseux.

Mais alors, qu'avons-nous tous en commun, à part le plaisir de faire des copeaux ? On peut utiliser des techniques différentes, des matériels différents, des essences de bois différentes... En cherchant bien, on trouve pourtant une chose qui nous concerne tous quel que soit notre niveau, notre domaine de pratique ou le type d'outils que l'on utilise : c'est **le besoin de travailler en sécurité**. En effet, que l'on passe huit heures par jour dans un atelier lorsqu'on est professionnel, ou que l'on se fasse plaisir une fois de temps en temps le dimanche après-midi, l'objectif est le même : faire des copeaux de bois... pas de doigts !

Alors je sais : l'environnement n'est pas le même, la maîtrise technique n'est pas du même niveau, les contraintes de temps ne sont pas du même ordre... presque tout est différent. Certes, mais on est tout de même contraint de constater qu'il y a des professionnels et des amateurs qui se blessent, et des professionnels et des amateurs qui ne se blessent pas ! Les accidents ne semblent donc pas réservés à ceux qui n'ont pas assez d'expérience, ou à ceux qui n'ont pas le bon matériel ni encore à ceux qui ont besoin de travailler vite pour être rentable.

Pour y avoir réfléchi de longues années, et pour avoir été moi-même victime d'un pépin relativement grave, je crois que les accidents arrivent à ceux qui ont cessé de faire de la sécurité la priorité n° 1. Nous avons tous, quelle que soit notre pratique, des dizaines de bonnes raisons de « pour cette fois » faire passer la sécurité au second plan : « *je suis pressé* », « *j'ai l'expérience, je maîtrise* », « *les sécurités ne sont pas pratiques* »... on a tous entendu, voire pensé, ce genre de choses. Et le pire, c'est que la plupart du temps, ça passe (et heureusement !). Mais ça peut passer une fois, dix fois, cent fois... et la cent unième fois : aïe !!!

Voilà. C'était juste un petit point que je voulais faire depuis longtemps, parce qu'au-delà des dispositifs de protection, des accessoires et des bonnes pratiques, il y a, de mon point de vue, d'abord et avant tout la motivation de chacun à faire de la sécurité un préalable incontournable à toute action dans l'atelier. C'est en tout cas, au fil des pages, l'approche que nous nous efforçons de développer du mieux que nous pouvons, en collaboration avec les auteurs, et que je vous conseille d'adopter dans vos activités de boiseux. J'ai tout essayé, mais il n'y a rien à faire : les doigts... ça ne repousse pas !



Ce logo signale la présence d'une référence à un article d'un ancien numéro auquel les abonnés à la version numérique (application pour tablettes et smartphones) ont accès gratuitement.

Dans ce numéro, vous trouverez aussi des codes QR qu'il vous suffit de « scanner » avec un smartphone ou une tablette pour accéder au contenu illustrant l'article concerné. Votre téléphone, ou votre tablette, doit évidemment être équipé d'une application spécifiquement dédiée à l'interprétation de ces codes, et disposer d'une connexion Internet valide.



Christophe Lahaye
Rédacteur en chef



Attention ! Le travail du bois comporte des risques. Les auteurs et l'éditeur ne sauraient être tenus pour responsables d'éventuels dommages résultant du contenu de ce magazine.

Retrouvez BLB-bois sur les réseaux sociaux



BOIS+ • Trimestriel paraissant aux mois 01/04/07/10, édité par Martin Media, S.A.S. au capital de 159 375 €, 55800 Revigny-sur-Ornain • **Directeur de la publication** : Arnaud Habrant • **Directeur des rédactions** : Charles Hervis • **Rédacteur en chef** : Christophe Lahaye • **Secrétaire de rédaction** : Hugues Hovasse • **P.A.O.** : Hélène Mangel • **Marketing / Partenariat** : Rabia Selmouni, r.selmouni@martinmedia.fr • **Publicité** : Anat Régie (Laurie Bonneau), tél. 01 43 12 38 15 • **Rédaction, administration** : 10, avenue Victor-Hugo – 55800 Revigny-sur-Ornain – Tél. : 03 29 70 56 33 – Fax : 03 29 70 57 44 – E-mail : boisplus@martinmedia.fr • Imprimé en France par Corlet Roto, 53300 Ambrières-les-Vallées. Origine du papier : Motril (Espagne). Taux de fibres recyclées : 0,18 %. Papier issu de forêts gérées durablement, certifié PEFC. Eutrophisation : 30 g./T. • ISSN 1955-6071. Commission paritaire n° 0227 K 88740 • Diffusion : MLP • Vente au numéro et réassort : Geoffrey Albrecht, tél. 03 29 70 56 33 • Dépôt légal : octobre 2023 • © 10-2023. Tous droits de reproduction (même partielle) et de traduction réservés. Abonnement : 34 €. • Les textes parus dans BOIS+ n'engagent que leurs auteurs. Ce numéro comprend une lettre commande du livre « *Machines stationnaires pour le travail du bois - Scie circulaire, dégauch-rabo, mortaiseuse, toupie* » dans les exemplaires destinés aux abonnés





Vous êtes bloqué par un problème technique, vous aimeriez un conseil pour aborder un usinage un peu compliqué ? Cette rubrique est la vôtre ! Vous avez triomphé d'une difficulté technique grâce à une astuce, vous avez imaginé des dispositifs ingénieux pour tirer le meilleur de votre outillage électroportatif ou pour transformer ponctuellement votre garage en un atelier tout à fait fonctionnel ? Cette rubrique est aussi la vôtre !

Réf. 68-A – Le taraudage : une question de méthodes

« Bonjour,

J'ai un ensemble taraud et filière pour le bois qui traîne au fond d'un tiroir de l'atelier depuis des années, mais je ne m'y suis jamais vraiment mis. Mais je viens d'avoir une commande un peu particulière pour laquelle j'aurais besoin de réaliser un taraudage dans du chêne. Je me souviens avoir lu quelque part qu'on pouvait monter le taraud sur une perceuse à colonne : avez-vous déjà testé cette façon de faire ? »

Jean-Michel T (75)

Bonjour Jean-Michel,

Nous avons en effet traité en détail le sujet du kit taraud et filière pour le bois dans le n°12 de *BOIS+*. Je vous invite à vous y replonger pour revoir toute la procédure. Pour ce qui est du cas particulier du taraud monté sur une perceuse à colonne, voici ce qu'en disait Jean Noël dans l'article en question : ■

Le **taraudage** proprement dit peut se faire de **différentes façons** : la pièce à tarauder peut être fixée et bloquée en rotation dans un étau ou par une presse. Vous pouvez également maintenir la pièce dans une main et le taraud dans l'autre. Vous pouvez même utiliser votre perceuse à colonne, sans actionner le moteur bien entendu.

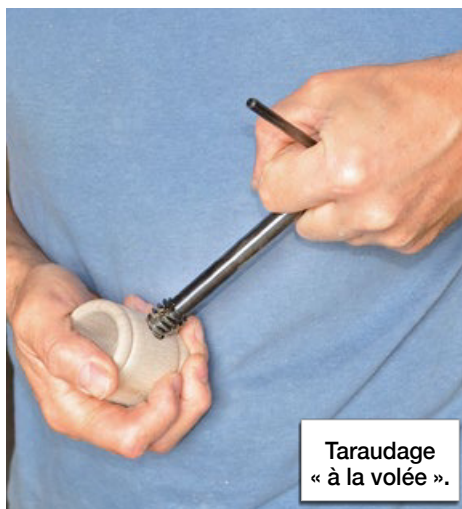
- Serrer la pièce **dans une presse** vous permet d'avoir les deux mains libres. À deux mains, il est plus facile de diriger l'outil. Car il est important de guider bien verticalement et à tout moment le taraud.



Taraudage, pièce bridée dans une presse.

- Avec un peu d'expérience et quand la forme de la pièce le permet, il est possible de tarauder « **à la volée** », c'est-à-dire en maintenant la pièce dans votre main. La sensation de l'effort est

mieux ressentie et, par conséquent, on « sent » mieux ce qu'il faut faire.



Taraudage « à la volée ».

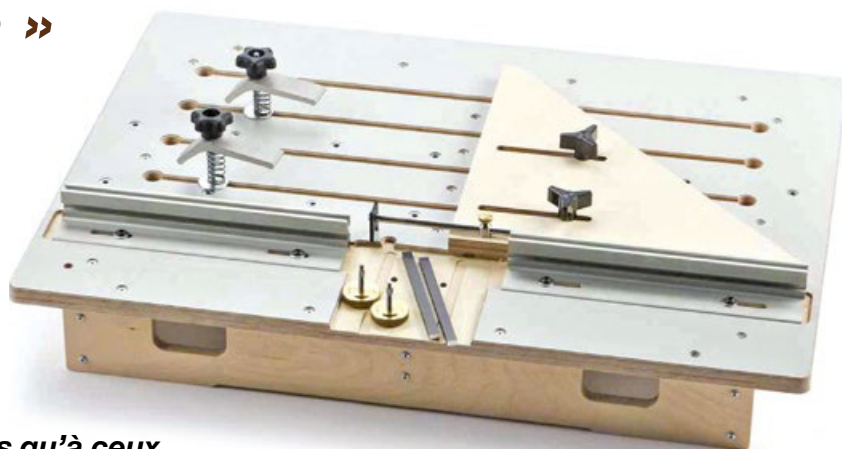
- L'emploi d'une **perceuse à colonne** garantit la descente verticale du taraud, mais ne faites pas l'erreur de mettre le moteur en marche : ce serait une catastrophe ! Vous devez, d'une main, appliquer sur le levier le mouvement de descente du mandrin et du taraud. De l'autre main, vous tournez le mandrin. Comme vos deux mains sont occupées, cela signifie que la pièce doit être serrée dans un étau ou par un autre moyen. Bien que ce soit la façon la plus sûre d'obtenir un bon centrage et équerrage du taraudage, ce n'est pas la plus facile car il est difficile d'estimer les efforts à fournir. ■



Taraudage sur perceuse.

Table Veritas pour fraiseuse Festool « Domino »

La société Bordet importe en France une table d'usinage spécifique pour les heureux possesseurs d'une fraiseuse « Domino DF 500 » de chez Festool. Elle facilite l'usinage de pièces trop étroites pour être usinées précisément à main levée. De marque Veritas (fabrication canadienne), elle convient aussi bien aux assemblages à angles droits qu'à ceux en onglet à 45°. Grâce à cet accessoire, les deux mortaises obtenues sont parfaitement alignées.



L'appareil est constitué d'un plateau rectangulaire de 80 x 60 cm en contreplaqué multiplis monté sur une base de 10 cm de hauteur, et doté le long de son grand côté d'une règle-guide fixe en aluminium. La règle est interrompue en son centre pour laisser place à la Domino, dont la face avant est alignée dans la continuité de celle de la règle. La machine est maintenue sur le plateau par deux gougeons vissés sous sa semelle. Une équerre à 90° (et 45° par retournement) coulisse à convenance dans des rainures usinées dans le plateau pour la placer à distance voulue de la fraise. Les rainures reçoivent aussi les brides destinées à maintenir l'ouvrage, plaqué simultanément contre la règle (et la face de la machine) et l'équerre.



Avec cette table, il sera manifestement très facile d'usiner d'autres équerres à des angles différents pour des besoins spécifiques voire, pour les plus habiles, de concevoir une équerre réglable... mais ceci est un autre sujet. Une pige de réglage permet d'inverser la position de l'équerre coulissante, à gauche ou à droite de l'outil, pour exécuter des coupes parfaitement symétriques.

Pour optimiser la hauteur de la mortaise dans l'ouvrage, la « Domino » peut être surélevée grâce à des jeux de deux cales d'épaisseur de 6 mm (fournies), 2, 4 ou 8 mm (en option, à 31,40 € le lot). Un réglage plus fin au millimètre près est possible grâce à deux rainures de 1 mm de profondeur usinées sous l'emplacement de la machine : les cales sont placées à convenance dans ou à côté de ces rainures. La hauteur du centre de la mortaise est ainsi réglable de 5 mm (sans cales) à 13 mm (avec les cales de 8 mm). On peut imaginer qu'il ne sera pas compliqué de fabriquer d'autres cales d'épaisseurs intermédiaires en cas de besoin de travaux très précis.

Pour plus d'information, il est possible de télécharger le mode d'emploi en français sur le site Internet des établissements Bordet ou celui de Lee Valley Tools (Veritas).

Petit commentaire personnel pour conclure : voilà qui peut donner des idées de fabrication au commun des mortels qui, comme moi, dispose non pas d'une Domino mais d'une simple lamelleuse ! ■

• **Table de fraisage Veritas pour fraiseuse Festool Domino « DF 500 » : 371 € TTC.**

Par Olivier de Goër

Nouveaux équipements à batterie AEG

Quand on s'équipe d'outils à batteries, et compte tenu du prix de ces dernières, on tend généralement à limiter le nombre de marques pour réduire le nombre de batteries nécessaires. Mais que faire quand, utilisant plusieurs machines en même temps, on vient à bout de leur charge dans un délai trop court pour qu'une autre batterie ait eu le temps de se recharger ? AEG résout le problème en proposant deux nouveaux chargeurs aptes à charger plusieurs batteries simultanément.

• Le modèle à deux ports « BL18C2 » permet de recharger deux batteries en simultané. Cet appareil est équipé d'indicateurs de charge individuels pour que l'utilisateur puisse visualiser en temps réel l'état d'avancement de la charge de chaque batterie. Charge qui s'effectue rapidement : une batterie de 4 Ah se recharge en une heure. Pour les plus gourmands et les pros, AEG propose le modèle « BL18C6 », qui permet de gérer pas moins de six batteries, tout en assurant la fonction de station de stockage. La recharge, ici encore à la vitesse de 4 Ah, ne s'effectue cette fois-ci pas en parallèle, mais en mode séquentiel : chaque nouvelle batterie branchée est rechargée au fur et à mesure. Le chargeur est toutefois équipé d'une touche « charge prioritaire » qui permet de donner la priorité à l'une des batteries (pratique avec des batteries de capacités différentes). Ce modèle possède lui aussi un indicateur de charge individuel pour visualiser en un coup d'œil l'état de charge de chaque batterie. Il est doté d'une poignée de transport, ce qui n'est pas négligeable lorsqu'il est lesté de six batteries ! Comme les batteries, ces deux nouveaux chargeurs bénéficient d'une garantie de trois ans, sous réserve d'un enregistrement en ligne dans les trente jours suivant l'achat. ■



- Chargeur de batterie AEG 18V deux ports « BL18C2 » : prix de vente indicatif : 109,99 € TTC.
- Chargeur de batterie AEG 18V six ports « BL18C6 » : prix de vente indicatif : 149,99 € TTC.

AEG enrichit par ailleurs sa gamme d'outils sans fils de quatre nouveaux appareils : une agrafeuse, un décapeur thermique, et deux scies sauteuses. L'agrafeuse ne concernera guère que les lecteurs de BOIS+ pratiquant la tapisserie, et l'idée d'un décapeur thermique à batteries peut laisser sceptique, la très forte consommation énergétique d'un tel appareil venant trop rapidement à bout des batteries. Mais les scies sauteuses intéressent évidemment au plus haut chef les boiseux.



• Les scies « BST18X2-0 » et « BST18BLX2-0 » ont toutes deux une capacité de coupe pouvant atteindre 135 mm dans le bois – avec une lame adaptée – pour une course de lame de 25,4 mm. La première peut atteindre une vitesse de coupe à vide de 3 000 cps, la seconde de 3 500 cps. La « BLX2-0 » dispose en outre d'un réglage à quatre positions pour adapter la vitesse d'oscillation de la lame selon la nature du matériau et le type de coupe à réaliser : les trois premières positions permettent de gérer la vitesse de la lame et la quatrième position d'activer le mouvement pendulaire. Les deux machines sont équipées, outre le capteur d'aspiration, d'une soufflerie pour dégager la zone de travail et bien sûr du désormais incontournable éclairage à LED de la zone de travail. Garantie de six ans (sauf batteries et chargeurs) après enregistrement. ■

- Scie sauteuse AEG BST18X2-0 : 190 € TTC.
- Scie sauteuse AEG BST18BLX2-0 : 240 € TTC.

Par Olivier de Goër

Retrouvez les coordonnées complètes de ces matériels dans notre « Carnet d'adresses », en p. 64.

Nouvelle perceuse sans fil chez Worx

La perceuse à percussion « WX352 » sans fil 20 V à moteur brushless, dotée d'un mandrin de 13 mm de capacité, permet la plupart des travaux courants de l'atelier ou de la maison, y compris le perçage dans le béton. Son couple maximal est de 60 Nm, avec un réglage comportant 22 positions (hors perçage et percussion). Les engrenages et leur boîtier sont en métal pour plus de robustesse. Les deux gammes de vitesse vont de 0 à 500 et 0 à 2 000 tr/min. L'ergonomie se veut compacte pour plus de maniabilité. Et l'on retrouve bien sûr le désormais incontournable éclairage à LEDs. La machine est livrée avec deux batteries de 4 Ah, un chargeur, un embout double, un porte-embout, un crochet de ceinture et un coffret de rangement.

Ceux qui préfèrent les sets de machines pourront trouver une autre perceuse de cette même marque dans un ensemble comprenant en outre une scie sauteuse et une meuleuse d'angle de 125 mm. Les deux batteries livrées sont cette fois l'une de 4 Ah et l'autre de 2 Ah, avec bien sûr un chargeur. Le tout est fourni dans un sac de transport. L'ensemble pèse un peu plus de 5 kg. ■

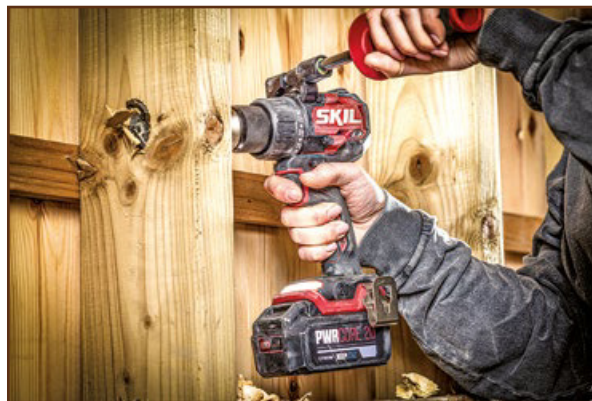
- Perceuse à percussion « WX352 », de Worx : 260 € TTC.
- Set perceuse + scie sauteuse + meuleuse d'angle 125 mm « WX954 », de Worx : 350 € TTC.



Nouveautés Skil

Parmi les récents outils proposés par Skil dans sa gamme brushless 20 V, on trouve deux perceuses-visseuses : une à percussion (« 3085 BL ») et l'autre sans (« 3080 BL »), inutile en effet de s'infliger le poids d'un dispositif de percussion si l'on est par ailleurs équipé pour percer parpaing ou béton. Toutes deux annoncent un couple, élevé, de 130 Nm, réglable respectivement à 24 et 23 positions.

On trouve aussi dans cette gamme une scie radiale à lame de Ø 216 mm. Celle-ci peut pivoter à droite comme à gauche jusqu'à 47°, avec des pré-positionnements à 0°, 15°, 22,5° et 45°. La tête est inclinable à 45°, la capacité de coupe est de 70 mm à 90°. Le poids est de 11 kg. ■



- Perceuse-visseuse sans fil « 3080 BL » : 130 € TTC (sans batterie ni chargeur).
- Perceuse-visseuse sans fil à percussion « 3085 BL » : 140 € TTC (sans batterie ni chargeur).
- Scie à onglets radiale sans fil « BT1E3590 » : 290 € TTC (sans batterie ni chargeur).



Lampe LED flexible pour l'atelier

La société Auprès de mon Arbre, spécialiste du tournage et de la sculpture tournée, propose une nouvelle lampe d'atelier à LED de 4,5 watts d'une puissance lumineuse de 4 500 lumens. Avec son bras flexible de 600 mm et son socle magnétique, elle est avant tout destinée à être installée sur une machine pour éclairer puissamment une zone de travail bien délimitée. La température de couleur est de 5 500 kelvins, l'éclairage est uniforme sur 120°. Cette lampe « Flexi 90° » est un produit de haute qualité fabriqué en Allemagne par Bauer & Böcker. Elle est étanche à la poussière et à l'eau, de classe IP65. La durée de vie des LEDs est donnée pour 50 000 heures. Le bloc d'alimentation 24 V est évidemment inclus. ■

- Lampe « Flexi 90° » 600 mm, de Bauer & Böcker : 190 € TTC. Distribué en France notamment par le vériciste Auprès de mon Arbre.



Par Olivier de Goë

Fête du tournage et des arts du bois

Quatrième édition pour la « Fête du tournage et des arts du bois » de Dole. Comme chaque année maintenant, l'association des tourneurs de Franche-Comté organise cet événement phare, destiné à faire découvrir et partager la passion pour le tournage et le bois. Particuliers, associations et professionnels travaillent de concert pour créer une manifestation marquante, et assez atypique. Les retours des nombreux visiteurs des années passées parlent d'un « moment hors du temps », avec l'exposition d'objets tournés mis en valeur dans de superbes décors.

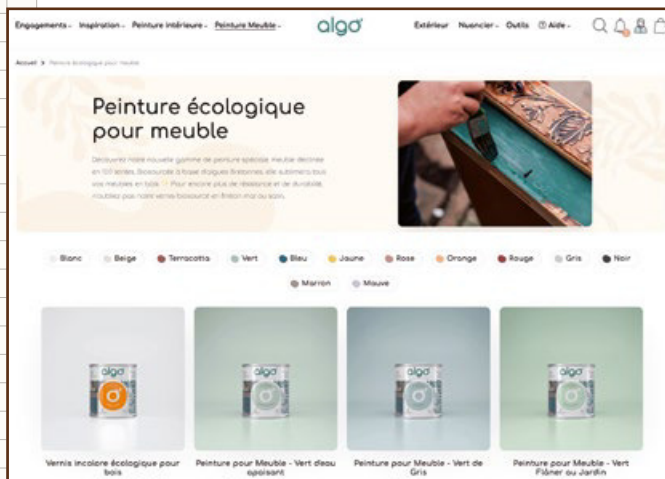
Cette année, la thématique est régionale puisque c'est la Bourgogne-Franche-Comté qui va être mise à l'honneur. Les visiteurs auront l'occasion de découvrir des facettes méconnues de cette belle région.

Le mot d'ordre de cette manifestation étant le partage et la pédagogie, les exposants auront comme toujours à cœur de faire découvrir leur passion, d'expliquer et montrer les gestes qui permettent d'obtenir des pièces de décoration, objets utilitaires, bijoux et bien d'autres qu'il sera possible d'acquérir sur leurs stands. Deux moments phares de l'événement à ne pas rater : Joss Naigeon, artiste éminente et formatrice, sera présente et donnera une conférence sur l'art du tournage. Lionel Gisquet proposera quant à lui des démonstrations où le bois prendra forme sous ses outils qu'il manie avec une précision remarquable. ■

Salle DOLEXPO, rond-point des droits de l'homme, Dole (39). Du vendredi 10 novembre 14 h au dimanche 12 novembre 2023 jusqu'à 18 h. Entrée : 5 € (tarif unique, gratuit pour -12 ans), pass 3 jours 10 €. Animations pour les enfants et restauration sur place.



Peinture et vernis pour meuble Algo



L'été passé, la marque Algo a sorti une toute nouvelle gamme de peintures et vernis pour meuble. Nous vous avons déjà présenté la marque dans un hors-série récent de *BOIS+* (« Le Travail du bois éco-responsable »). La marque se veut écologique, ce qu'elle réussit à merveille en proposant une alternative à l'utilisation de produits dérivés du pétrole : elle met en effet en œuvre des algues, issues principalement de la baie de l'Iroise en Bretagne et qui sont ensuite transformées à Brest. Leurs peintures, que j'ai testées de nombreuses fois sur du bois brut, sont particulièrement faciles à appliquer de par leur onctuosité et leur pouvoir couvrant, le tout sans odeurs et avec dix fois moins d'émissions toxiques que les normes les plus strictes.

La nouvelle gamme de la marque, travaillée spécifiquement pour l'application sur meuble, permet de donner facilement une seconde jeunesse à une ancienne réalisation, la peinture s'appliquant directement sur un ancien vernis, sans sous-couche. Déclinée en cent teintes, cette peinture a toute sa place dans nos ateliers de boiseux.

Pour les débutants qui se font la main sur des réalisations en bois de récup ou en essences pas chères, la mise en peinture combinée au vernis donne un joli fini (masquant parfois certaines imperfections !) et confère la protection nécessaire à la vie de tous les jours. En effet, la marque a travaillé sa recette de base pour renforcer sa durabilité une fois appliquée sur un meuble. Ces nouvelles peintures résistent ainsi davantage aux taches d'eau et aux rayures. Elles sont également lessivables, ce qui est bienvenu pour des meubles (cuisine, chambre d'enfant...).

Les boiseux plus experts, qui utilisent des bois nobles (impossible de les peindre, nous sommes d'accord !) pourront envisager de les mêler à des bois moins onéreux minimiser ainsi le coût des réalisations, les rehausser avec les produits Algo, et sublimer ainsi la matière plus noble laissée brute. ■

- Peinture conditionnée en 0,5 l (24,90 €) et 2 l (54,90 €). Finition mat ou brillant.
 - Vernis incolore écologique en 0,5 l (24,90 €) et 2 l (54,90 €). Finition mat ou brillant.
- En vente exclusivement par Internet sur le site de la marque Algo.



Par Nathalie Vogtmann

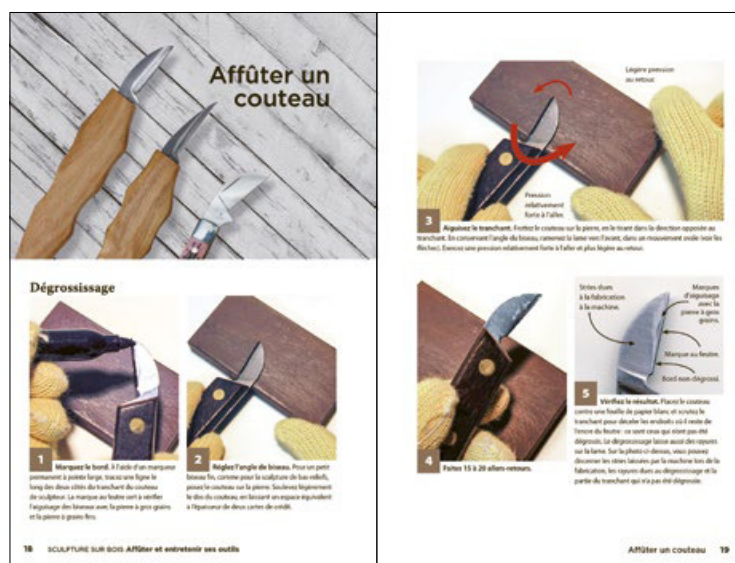


AFFÛTER ET ENTREtenir SES OUTILS : SCULPTURE SUR BOIS

L'année dernière, nous avons dédié notre hors-série à la sculpture. Si nous avons consacré une partie de ce magazine à la sculpture avec outils électroportatifs, nous avons, bien sûr, longuement mis en avant la sculpture aux outils manuels. Celle aux ciseaux ou aux couteaux par exemple, qui est une activité assez unique, suspendue dans le temps. Cette technique peut se faire en tout lieu (aussi bien en extérieur qu'en intérieur : les copeaux générés se nettoient bien plus rapidement que de la sciure qui se disperse), et à tout instant (un petit quart d'heure peut suffire à avancer un ouvrage). Si vous avez adhéré à ces techniques, vous aimerez sans aucun doute la traduction du livre *Affûter et entretenir ses outils*. L'étape la plus importante avant de commencer à travailler étant d'avoir des outils bien affûtés pour un travail propre et sans danger, il s'agit de ne pas la négliger. Forcer sur un outil émoussé est la meilleure façon de se blesser. L'ouvrage de l'autrice Lora S. Irish est certes un petit format, mais c'est un concentré d'informations : la façon de reconnaître un outil qui a besoin d'être affûté, l'équipement utile pour répondre à tous les besoins d'affûtage,

les bons gestes à reproduire pour être efficace... tout est expliqué en détail et richement illustré par des photos. On apprend ainsi tout ce qu'il faut savoir pour affûter un couteau, une gouge, un burin droit, ou un ciseau à bois à la main, à l'aide de pierres. Pour finir, l'autrice donne toutes les pistes pour stocker et nettoyer aussi bien ses outils que son matériel d'affûtage. À avoir dans sa bibliothèque !

Affûter et entretenir ses outils : 12,50 €.



ÉBÉNISTERIE : LE MEUBLE ET SA STRUCTURE

Après un premier livre *Ébénisterie : les premiers gestes*, Bernard Daudé, enseignant à l'école d'ameublement de Paris, a écrit un second ouvrage dans la même veine : *Le Meuble et sa structure*. Ces deux ouvrages ont été réédités, le second étant ressorti tout récemment. Ceux qui cherchent un livre qui explique l'ébénisterie en détail avec des plans très techniques trouveront ici leur bonheur. Cet ouvrage, conçu de manière très pédagogique, est idéal pour des apprentis, des professionnels ou encore des amateurs avertis. Imaginer, dessiner et construire des meubles : tout le savoir-faire d'un ébéniste y est en effet passé en revue. L'auteur détaille tous les éléments de la structure du mobilier : pieds, montants, traverses, dessus et socle. Pour chacun d'eux, il présente des modèles et des styles variés (classique, comme le pied d'angle d'une table de salon Louis XV, ou plus contemporain). Dans un second temps, la réalisation de certains modèles est expliquée pas-à-pas. L'auteur détaille toutes les étapes, en partant du dessin. Le boiseux débutant peut être surpris par le niveau de technicité de cet ouvrage, mais en apprendra également beaucoup sur la courbe d'apprentissage que permet le travail du bois.

Ébénisterie : le meuble et sa structure : 45 €.

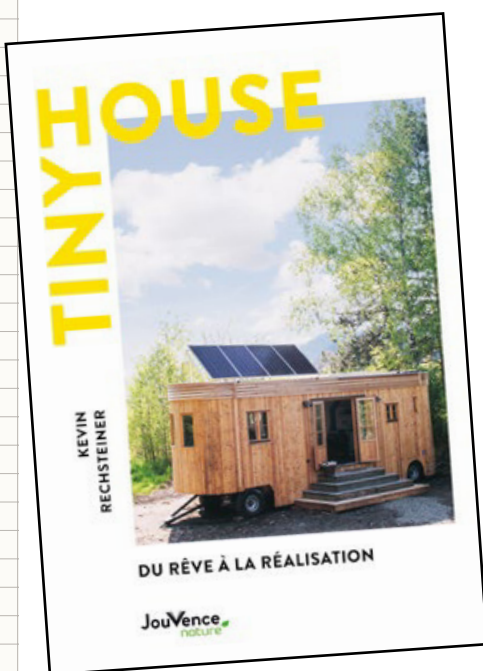


MACHINES STATIONNAIRES POUR LE TRAVAIL DU BOIS SCIE CIRCULAIRE, DÉGAU-RABO, MORTAISEUSE, TOUPIE

Nouveau livre dans notre « collection blanche » ! Il rassemble une somme d'articles remarquables parus dans la revue *Le Bouvet*. Avec la participation de Jean-Paul Le Lay, Sylvain Charnot y fait le tour de quatre des machines stationnaires présentes dans les ateliers de menuiserie de nombreux boiseux, aussi bien amateurs que professionnels : la scie circulaire, la dégauf-rabo, la mortaiseuse et la toupie. L'auteur commence par faire une présentation de chaque machine et de son utilisation. À l'aide de schémas, le lecteur comprend comment la machine fonctionne. Les images illustrent également les risques liés à une mauvaise utilisation. Chacune des parties des machines est méticuleusement étudiée : guides, lames, fers... C'est une mine d'informations qu'on peut mettre en pratique dans l'atelier. Ce guide très détaillé propose également des accessoires astucieux

que tout-un-chacun peut se fabriquer et utiliser en suivant les conseils des auteurs. Un livre utile aux débutants certes, mais également aux boiseux avertis tant il est complet.

Machines stationnaires pour le travail du bois. Scie circulaire, dégauf-rabo, mortaiseuse, toupie : 36 €.



TINY HOUSE, DU RÊVE À LA RÉALISATION

La *tiny house* ou « maison miniature » fait de plus en plus d'adeptes et de nombreux ouvrages sont publiés pour tous ceux qui aimeraient se lancer dans l'aventure. Ce livre sorti mi-septembre est la traduction d'un ouvrage allemand paru en 2022. L'auteur a également écrit un second livre cette même année, mais sur l'aménagement de vans : autant dire qu'il maîtrise son sujet. Là où, pour beaucoup, la *tiny house* est une maison sur roues, Kevin fait un tour d'horizon de toutes les mini maisons possibles : roulottes, cabane dans les arbres, yourtes... L'ouvrage fait ensuite découvrir aux lecteurs des constructeurs et propriétaires de *tiny*. Voir défiler toutes les jolies photos d'habitations différentes, de styles différents, avec à chaque fois la volonté de vivre mieux dans des petits espaces : c'est très inspirant ! Le chapitre dédié aux points clés à ne pas négliger aborde les aspects comme la réglementation, le coût de construction, la durée du chantier ou encore la conception des plans. L'avant-dernier chapitre sur les bases techniques (outillage, le bois, l'assemblage, l'isolation...) est ultra détaillé : il permet de prendre conscience de la masse de travail nécessaire pour un tel projet car construire une maison, même miniature, est un défi fabuleux mais plutôt conséquent. Enfin, le livre se clôture sur une note plus « déco » avec tout ce

qui touche à l'aménagement intérieur, comme le mobilier. Lire ce livre est un moment particulier où l'on passe par plusieurs phases : « une mini maison, quelle bonne idée », « il va falloir être organisé », « il y a tant à penser, c'est impossible », « c'est fou, mais si on se lançait ! »... tout cela en à peine plus de deux cents pages.

Tiny House, du rêve à la réalisation : 15,99 €.



Par Nathalie Vogtmann